



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 24 février 2011

Résultats 2010 :
**Une très bonne dynamique commerciale au service des clients
et du financement de l'économie**

Pas de recours à une augmentation de capital en vue de Bâle III

Groupe Crédit Agricole*

Exercice 2010

Résultat net part du Groupe : 3,6 milliards d'euros, + 31,5 %

Résultat brut d'exploitation : 13,4 milliards d'euros : + 14,6 %

Résultat d'exploitation : 8,2 milliards d'euros, + 57,9 %

Ratio Tier 1 : 10,3 %

* Caisses régionales, Caisses locales, Crédit Agricole S.A. et leurs filiales

Crédit Agricole S.A.

Exercice 2010

Résultat net part du Groupe : 1 263 millions d'euros, + 12,3 %

Résultat brut d'exploitation : 6 942 millions d'euros, + 20,5 %

Coût du risque : 3 777 millions d'euros, - 19,4 %

Ratio Tier 1 : 10,6 % dont Core Tier 1 : 8,4 %

4^e trimestre 2010

Produit net bancaire : + 8,1 % vs T4-09

Résultat brut d'exploitation : + 8,1 % vs T4-09

Coût du risque : - 41,8 % vs T4-09

Résultat net part du Groupe : -328 millions d'euros

GRUPE CREDIT AGRICOLE

Le Groupe Crédit Agricole, dans son ensemble, a réalisé un résultat net part du Groupe de 3,6 milliards d'euros, en hausse de 31,5 % sur celui de l'exercice précédent. Ce résultat est d'autant plus notable qu'il a été tempéré par les impacts importants de mesures et de décisions de gestion, non récurrentes, destinées à assurer des bases saines pour préparer l'avenir : reclassement comptable de la participation dans la banque Intesa Sanpaolo, dépréciation de l'écart d'acquisition de la filiale grecque Emporiki, fusions opérationnelles de diverses filiales métiers.

L'activité du Groupe en 2010 a été marquée par la vigueur commerciale des réseaux de banque de proximité et des métiers qui leur sont liés (assurances, gestion d'actifs, services financiers spécialisés). Les résultats de cette année confirment la pertinence du modèle réaffirmé lors du projet de Groupe du Crédit Agricole : un modèle fondé sur la prépondérance des métiers de la banque de proximité et des métiers spécialisés associés. Ainsi, le poids des réseaux de banque de proximité dans le produit net bancaire des métiers dépasse 60 % et les seuls réseaux en France en représentent plus de 50%.

Cette croissance des revenus, associée à des charges récurrentes maîtrisées et à une baisse significative du coût du risque, explique la très forte hausse du résultat d'exploitation, représentatif de l'activité courante du Groupe : + 58 %, à près de 8,2 milliards d'euros.

Avec un montant de 457,4 milliards d'euros d'encours de crédits au 31 décembre 2010, le Groupe perpétue, année après année, sa place de premier financeur de l'économie française. Il est au rendez-vous pour accompagner les projets de ses 54 millions de clients particuliers, professionnels et entreprises.

*

* * *

CREDIT AGRICOLE S.A.

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A., réuni sous la présidence de Jean-Marie Sander le 23 février 2011, a arrêté les comptes de l'exercice 2010 et a entériné les modalités de certains nouveaux traitements prudentiels relatifs aux fonds propres qui avaient été préalablement soumises à l'Autorité de contrôle prudentiel.

Le président de Crédit Agricole S.A., Jean-Marie Sander et le Directeur général, Jean-Paul Chifflet, ont salué le fait que ces traitements prudentiels confirment la solidité intrinsèque de la structure financière du Groupe.

Présentant les résultats de Crédit Agricole S.A., Jean-Paul Chifflet a noté que l'année 2010 a été marquée par un environnement empreint d'incertitudes sur la reprise économique, la solvabilité de certains Etats européens et par la réforme en cours de la réglementation prudentielle des établissements bancaires.

Les résultats 2010 de Crédit Agricole S.A. sont le reflet d'une bonne dynamique commerciale, en particulier dans la banque de proximité en France, de la poursuite de la rationalisation des filiales métiers au service des réseaux et de la tendance baissière du coût du risque.

Ainsi, la croissance du produit net bancaire de 7,8 % à périmètre et change constants, s'explique par le dynamisme commercial de tous les métiers, y compris la banque de proximité à l'international et la banque de financement et d'investissement. Cette performance a été obtenue tout en poursuivant la politique de maîtrise des charges (+ 3,9 %) qui tiennent compte de celles liées à des projets importants, porteurs de futurs gains, comme le projet Evergreen, le projet NICE, le centre informatique de Chartres. Cette performance est aussi le résultat de la restructuration des métiers, avec la fusion Sofinco/Finaref, celle de Crédit Agricole Leasing et d'Eurofactor, la création réussie d'Amundi, la montée en puissance de Crédit Agricole Assurances.

Au total, le résultat brut d'exploitation progresse de 16,1 % à périmètre constant, évolution témoignant de la solidité du développement organique du Groupe, que confirme la forte hausse (+16,4 %) de la quote-part des résultats mis en équivalence des Caisses régionales.

La baisse significative du coût du risque (-19,4 %) est une autre caractéristique de 2010. Cette baisse a été régulière, trimestre après trimestre. Tous les métiers y ont contribué : fortement pour la Banque de financement et

d'investissement, de manière plus mesurée pour les réseaux (LCL, Banque de proximité à l'international) et pour le crédit à la consommation.

Les comptes 2010 ont, par ailleurs, enregistré les impacts d'éléments très significatifs mais de nature non récurrente : d'une part, les conséquences de la cession d'une partie de la participation dans Intesa Sanpaolo (moins-value de 171 millions d'euros) et de la déconsolidation du solde liée au renoncement à l'influence notable (impact négatif de 1,24 milliard d'euros), d'autre part une dépréciation de l'écart d'acquisition sur Emporiki (-418 millions d'euros) et l'enregistrement de l'« exit tax » dans l'assurance-vie (pour un montant net positif supérieur à 400 millions d'euros).

De nouveaux traitements prudentiels relatifs aux fonds propres

Le Conseil d'Administration a, par ailleurs, entériné de nouvelles modalités de calculs des ratios prudentiels conformes à la réglementation. Ainsi :

- les établissements coopératifs et mutualistes étant désormais soumis à de nouvelles modalités de traitement des participations intra-groupe détenues à travers des titres cotés et non cotés, les participations que détient Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales ne sont plus déduites à 50 % du Tier 1 et à 50 % du Tier 2, mais ajoutées au total des emplois pondérés après application d'une pondération. Ces nouvelles modalités sont effectives à partir du 31 décembre 2010 et les ratios prudentiels à cette date sont calculés sur cette base. L'impact de ce changement de méthode est de l'ordre de -120 points de base pour le Core Tier 1, de l'ordre de + 40 points de base pour le Tier 1 et d'environ + 200 points de base pour le ratio global.

- dans le cadre des nouvelles exigences « Bâle III », certains instruments, comme l'avance d'actionnaires ou les titres très subordonnés (T3CJ), ne seront plus admis dans le calcul du *Common Equity Tier 1* (nouvelle dénomination du Core Tier 1). Parmi les solutions envisagées pour s'y substituer, l'Autorité de contrôle prudentiel a approuvé le principe d'une opération intra-groupe, baptisée « Garanties Switch », visant, via une garantie apportée par chacune des Caisses régionales, à transférer le risque de baisse de valeur de mise en équivalence des titres de participation détenus par Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales à celles-ci. L'exigence en fonds propres requise chez Crédit Agricole S.A. pour la détention de ces titres sera ainsi transférée vers les garants, les Caisses régionales, parallèlement au transfert du risque opéré au travers de la garantie Switch. Un mécanisme équivalent sera également mis en place autour du Switch Assurances qui garantira tout ou partie du risque de baisse de la valeur de mise en équivalence de Crédit Agricole Assurances.

Cette solution, non dilutive, qui ne modifie pas la situation de solvabilité du groupe Crédit Agricole mais qui utilise la flexibilité interne au Groupe, sera mise en place d'ici la fin de l'année 2011 et permettra à Crédit Agricole S.A. de respecter les exigences de Bâle III sans recourir à une augmentation de capital.

*

* *

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale du 18 mai 2011 un dividende de 0,45 euro par action. Deux options sont offertes aux actionnaires pour le paiement du dividende :

- Soit le paiement en numéraire,
- Soit le paiement intégral en actions.

L'actionnaire majoritaire de Crédit Agricole S.A., SAS Rue la Boétie, a indiqué au cours du Conseil qu'il accueillait très favorablement l'option du paiement en actions nouvelles et qu'il y souscrirait, sous réserve d'un vote positif lors de la prochaine Assemblée générale.

Agenda financier

17 mars 2011	Présentation du Plan à moyen terme de Crédit Agricole S.A.
13 mai 2011	Publication des résultats du premier trimestre 2011
18 mai 2011	Assemblée générale des actionnaires
26 mai 2011	Détachement du dividende (mis en paiement le 20 juin 2011)
25 août 2011	Publication des résultats du deuxième trimestre et du premier semestre 2011
10 novembre 2011	Publication des résultats du troisième trimestre 2011

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T4-10	T4-09	Variation T4/T4	2010	2009	Variation 2010/2009
Produit net bancaire	4 859	4 494	+ 8,1 %	20 129	17 942	+ 12,2 %
Charges d'exploitation	(3 422)	(3 165)	+ 8,1 %	(13 187)	(12 182)	+ 8,2 %
Résultat brut d'exploitation	1 437	1 329	+ 8,1 %	6 942	5 760	+ 20,5 %
Coût du risque	(750)	(1 288)	(41,8 %)	(3 777)	(4 689)	(19,4 %)
Résultat d'exploitation	687	41	ns	3 165	1 071	x 3,0
Sociétés mises en équivalence	(1 012)	208	ns	65	847	(92,3 %)
Résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition	(36)	14	ns	(622)	(419)	+ 48,4 %
Impôts	144	222	(35,1 %)	(877)	(211)	x 4,2
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	12	58	(79,3 %)	21	158	ns
Résultat net	(205)	543	ns	1 752	1 446	+ 21,2 %
Résultat net part du Groupe	(328)	433	ns	1 263	1 125	+ 12,3 %

En 2010, le **produit net bancaire** du Groupe Crédit Agricole S.A. s'établit à 20,1 milliards d'euros, en hausse de 12,2 % sur un an, soit 7,8 % à périmètre et change constants. Après des **charges d'exploitation** de 13,2 milliards d'euros, contenues à 3,9 % de hausse à périmètre et change constants, le **résultat brut d'exploitation** s'établit à 6,9 milliards d'euros. Il progresse ainsi de 20,5 % sur l'année, soit une hausse de 16,1 % à périmètre et change constants.

Cette forte progression du **résultat brut d'exploitation**, permise par des charges maîtrisées dans un contexte de restructuration des métiers, s'explique en premier lieu par les bons résultats de la Banque de proximité.

Outre les Caisses régionales qui connaissent une belle progression de leur activité (+ 6,3 % de produit net bancaire clientèle) et enregistrent une diminution de leur coefficient d'exploitation à 50,2 % (hors charges liées au projet Nice) et dont la contribution au résultat de Crédit Agricole S.A. est enregistrée dans la rubrique « résultat des sociétés mises en équivalence », LCL enregistre une progression, toujours régulière, de 5,5 % sur l'année, témoignant de la poursuite de la dynamique d'activité sur un rythme très soutenu (produit net bancaire en hausse de 2,5 %), avec des frais généraux bien maîtrisés (hausse de 0,9 %, en deçà de la cible du plan de compétitivité). En Banque de proximité à l'international, les effets du redressement sont visibles chez Emporiki dont le résultat brut d'exploitation est triplé par rapport à 2009. Hors Emporiki, le résultat brut d'exploitation s'établit à 859 millions d'euros pour la Banque de proximité à l'international.

Les métiers spécialisés ont également connu de bonnes progressions. Dans les Services financiers spécialisés, le résultat brut d'exploitation est élevé (2,2 milliards d'euros, soit une hausse de 12,0 % sur l'année), grâce, notamment, au dynamisme de l'activité de crédit à la consommation. Les métiers de gestion de l'épargne ont réalisé une bonne performance : les assurances ont fait preuve, pour leur part, d'une efficacité opérationnelle encore renforcée, avec un résultat brut d'exploitation en hausse de 32,5 %, alors qu'en gestion d'actifs, l'intégration d'Amundi constitue une réussite (résultat brut d'exploitation en hausse de 17,4 % à 691 millions d'euros avant coûts de restructuration).

En Banque de financement et d'investissement, la situation est plus contrastée, avec une excellente année en financements structurés (résultat brut d'exploitation de la Banque de financement en progression de 56,0 %) mais des marchés encore difficiles en 2010 (résultat brut d'exploitation de la Banque de marchés et d'investissement en recul de 65,3 %) alors que l'impact des activités en cours d'arrêt se réduit nettement (- 67,2 %).

A l'image des bonnes performances commerciales des métiers et des charges contenues malgré les efforts de rationalisation menés, le coefficient d'exploitation de Crédit Agricole S.A. s'établit à 65,5 %, en baisse de 2,4 points par rapport à l'année précédente.

La baisse du **coût du risque** constatée depuis le début de l'année, s'accélère en fin de période, pour atteindre 19,4 %. Cette baisse est portée en premier lieu par les activités pérennes de Banque de financement et d'investissement, dont le coût du risque diminue de 72,6 %. La baisse est également notable chez LCL (- 17,4 %). En Banque de proximité à l'international (hors Emporiki) et Services financiers spécialisés, une diminution du coût du risque est également constatée, même si moins marquée : respectivement - 2,4 % et - 1,7 %. Le coût du risque d'Emporiki demeure, pour sa part, élevé sur l'année (1 022 millions d'euros) mais concentré sur les anciennes générations de prêts.

Au total, le coût du risque de Crédit Agricole S.A., à 3,8 milliards d'euros en 2010, représente 77 points de base des encours moyens, contre 104 un an auparavant. Les créances dépréciées sont couvertes à hauteur de 65,8 %, dont 50,3 % hors dépréciations collectives.

Le **résultat des entreprises mises en équivalence**, à 65 millions d'euros, intègre l'impact négatif de la déconsolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo S.p.A pour 1,24 milliard d'euros. Cet impact masque la forte progression des résultats mis en équivalence des Caisses régionales, qui s'établissent à 957 millions d'euros (+ 16,4 %).

La ligne de **résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition**, à - 622 millions d'euros, intègre la dépréciation de l'écart d'acquisition sur Emporiki pour - 418 millions d'euros. Le poste enregistre également l'impact négatif de la cession de titres Intesa Sanpaolo S.p.A pour 171 millions d'euros.

Après un **impôt** de 877 millions d'euros, incluant l'effet positif du nouveau traitement de l'*exit-tax* en assurances (impact supérieur à 400 millions d'euros), le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. s'établit à 1 263 millions d'euros, en hausse de 12,3 % par rapport à l'année précédente.

Au seul quatrième trimestre 2010, le résultat net part du Groupe s'établit à - 328 millions d'euros.

Après un résultat brut d'exploitation de 1,4 milliard d'euros, en progression de 8,1 % par rapport au même trimestre de l'année précédente, témoignant de la bonne dynamique commerciale et opérationnelle des métiers, et un coût du risque en forte baisse (- 41,8 %), les résultats sont affectés par l'impact négatif de la déconsolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo S.p.A qui n'est qu'en petite partie compensé par l'impact positif du traitement de l'*exit-tax*.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Le quatrième trimestre 2010 a été marqué par deux événements majeurs qui impactent sensiblement les emplois pondérés, les fonds propres et les ratios de Crédit Agricole S.A., à savoir le changement de traitement prudentiel de sa participation dans les Caisses régionales d'une part et la déconsolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo d'autre part.

Au 31 décembre 2010, les emplois pondérés CRD de Crédit Agricole S.A. s'élèvent à près de 372 milliards d'euros, en hausse de 13,7 % par rapport à septembre 2010 et de 13,9 % par rapport à décembre 2009. L'essentiel de cette hausse est imputable à la modification du traitement prudentiel de la participation de Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales du Crédit Agricole : pour la première fois au quatrième trimestre 2010, cette participation n'est plus déduite des capitaux propres mais est ajoutée au total des emplois pondérés après application d'une pondération. Hors impact de ce changement qui représente 46,3 milliards d'euros d'emplois pondérés additionnels, les emplois pondérés CRD seraient restés stables par rapport à septembre 2010 et à décembre 2009. Par ailleurs, la déconsolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo a pour impact de rajouter 3,6 milliards d'euros au total des emplois pondérés à fin décembre 2010.

Les fonds propres prudentiels, avant déduction, de Crédit Agricole S.A. s'établissent à 88,0 milliards d'euros à fin décembre 2010, en hausse de 2,3 % par rapport à fin 2009.

Au total, le ratio CRD s'établit à 12,8 % à fin décembre 2010, à comparer à un ratio de 10,3 % à fin septembre. Cette évolution est due pour + 2,0 % au nouveau traitement de la participation dans les Caisses régionales, pour + 0,3 % à la déconsolidation d'Intesa Sanpaolo et pour + 0,2 % à la variation du trimestre. Le ratio *Tier 1* passe de 10,0 % au 30 septembre 2010 à 10,6 % au 31 décembre 2010 ; les impacts des trois facteurs cités ci-dessus sont respectivement de + 0,4 %, - 0,1 % et + 0,3 %. Le ratio *Core Tier 1* s'établit, quant à lui, à 8,4 %, à comparer à 9,8 % au 30 septembre 2010. Cette baisse s'explique essentiellement par les deux traitements majeurs du trimestre mentionnés ci-dessus.

Concernant le groupe Crédit Agricole, les emplois pondérés s'établissent à 562 milliards d'euros à fin 2010 (+ 4,3 % par rapport à fin 2009). Le ratio CRD s'élève à 11,7 % à fin décembre 2010 dont 10,3 % pour le *Tier 1* et 8,8 % pour le *Core Tier 1*. Non floorés, ces ratios s'établiraient respectivement à 13,7 %, 11,7 % et 10,1 %.

Dans le cadre de sa préparation à Bâle III sans recours à une augmentation de capital, Crédit Agricole S.A. s'apprête à substituer l'avance d'actionnaire et les titres très subordonnés (T3CJ). En 2011, ces produits seront remboursés et des garanties (dites « Switch ») valant prudemment 5,5 milliards d'euros seront apportées par les Caisses régionales.

En matière de refinancement, le Groupe a réalisé son programme 2010 d'un montant total de 25 milliards d'euros à hauteur de 112 %. La durée moyenne de refinancement a été allongée sensiblement, passant de 5,1 ans en 2009 à 6,9 ans en 2010, et les levées ont bénéficié d'une bonne diversification en termes de devises. En outre, deux nouveaux programmes ont été lancés, à savoir un USMTN et un *Australian Dollar Issuance Program*. En ce qui concerne les perspectives, le programme 2011 a été établi à 27 milliards d'euros dont 22 milliards d'euros à lever auprès des marchés et 5 milliards d'euros auprès des réseaux du Groupe. Le programme 2011 a bien démarré avec 10 milliards d'euros levés au cours des cinq premières semaines de l'année ; à fin janvier 2011, le programme de l'année est ainsi déjà réalisé à hauteur de 37 %. Le groupe Crédit Agricole bénéficie de réserves de liquidités s'élevant à 150 milliards d'euros au 31 décembre 2010.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. PÔLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

En 2010, les Caisses régionales ont réalisé de belles performances, avec une contribution au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. qui atteint 957 millions d'euros, soit une progression de 31,1 % par rapport à 2009. Sur le seul quatrième trimestre, cette contribution s'élève à 211 millions d'euros, soit une hausse de 22,2 % par rapport au quatrième trimestre 2009.

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	2010	Variation 2010/2009
Résultat net mis en équivalence (à environ 25 %)	211	+ 22,2 %	824	+ 22,6 %
Variation de quote-part dans les réserves	-	ns	133	(3,6 %)
Quote-part de résultats des mises en équivalence	211	+ 22,2 %	957	+ 16,4 %
Impôts*	-	-	-	ns
Résultat net part du Groupe	211	+ 22,2 %	957	+ 31,1 %

* Charges fiscales des dividendes perçus des Caisses régionales jusqu'en 2009

Ces résultats traduisent la forte dynamique commerciale qui s'est poursuivie tout au long de l'année au sein des réseaux. De réels succès ont été remportés sur l'ensemble des produits phares : la conquête s'est poursuivie tant sur le Livret A dont les encours ont progressé de 38,2 % en un an, que sur les assurances dont le stock de contrats atteint près de 10,5 millions à fin 2010, et les cartes bancaires ainsi que les comptes services (stock de près de 1,1 million de cartes Double Action actives).

Dans le domaine des crédits, les Caisses régionales ont maintenu en 2010 leur engagement auprès de leur clientèle et de l'économie française, engagement qui se traduit par la croissance globale de 5,1 % des encours de crédits clientèle en un an pour atteindre plus de 375 milliards d'euros. Si cette croissance a été fortement tirée par l'habitat dont les encours augmentent de 6,5 % en douze mois à plus de 202 milliards d'euros, elle concerne l'ensemble des acteurs et segments de l'économie, dont notamment l'agriculture (hausse de 2,5 % des encours), les entreprises et les professionnels (+ 1,7 %). Les réalisations de prêts ont atteint en 2010 un niveau proche de celui de 2007 avec une hausse de 18,4 % sur douze mois ; décembre 2010 a été un mois record.

L'activité de collecte reste forte au sein des Caisses régionales. Grâce au dynamisme des réseaux, les encours de collecte s'élèvent à 543 milliards d'euros à fin 2010, soit une hausse de 4,1 % en un an. L'épargne bilan progresse de 5,4 % sur la même période, tirée notamment par les DAV (encours en hausse de 7,4 %) et les livrets (+ 7,9 %). La collecte hors bilan affiche, quant à elle, une augmentation de 2,6 % en 2010, portée par l'assurance-vie (+ 6,2 %).

Le produit net bancaire (retraité des opérations intragroupes) s'établit à 13,2 milliards d'euros pour l'exercice 2010, en hausse de 4,1 % en un an ; le quatrième trimestre 2010 affiche quant à lui une hausse de 7,3 % sur le quatrième trimestre 2009 pour s'établir à près de 3,4 milliards d'euros. Le produit net bancaire clientèle progresse de 6,6 % sur la même période et de 6,3 % hors épargne-logement.

Les charges restent bien maîtrisées mais sont impactées en 2010 par les investissements liés au projet NICE : hors NICE, les charges ne progressent que de 0,5 % en un an et le coefficient d'exploitation baisse de 1,9 point sur la même période pour s'établir à 52,4 %.

Le coût du risque marque un net recul en 2010, de 20,8 % en un an et de 32,4 % entre le dernier trimestre 2009 et le dernier trimestre 2010. Le coût du risque représente 32 points de base des encours de crédits à fin décembre 2010 à comparer à 50 points de base à fin décembre 2009 ; cette amélioration significative a été atteinte en dépit d'un net renforcement des dotations aux provisions collectives alors que les dotations aux provisions individuelles reculent sensiblement. L'encours total de provisions constituées à fin 2010 représente 107,5 % des créances douteuses ; celles-ci se stabilisent à 2,4 % des encours de crédits.

1.2. - LCL

En 2010, LCL a confirmé sa capacité à réaliser de bons résultats commerciaux et financiers.

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	2010	Variation 2010/2009
Produit net bancaire	1 023	+ 1,1 %	3 945	+ 2,5 %
Charges d'exploitation	(648)	(1,9 %)	(2 575)	+ 0,9 %
Résultat brut d'exploitation	375	+ 6,6 %	1 370	+ 5,5 %
Coût du risque	(90)	(34,8 %)	(359)	(17,4 %)
Résultat d'exploitation	285	+ 33,6 %	1 011	+ 17,1 %
Résultat net part du Groupe	188	+ 32,5 %	671	+ 16,8 %

Durant toute l'année 2010, LCL a, par ailleurs, confirmé son rôle dans le soutien de l'économie nationale, les encours de crédits progressant de 7,4 % par rapport à fin 2009 pour atteindre 82,1 milliards d'euros. Cette évolution est en lien avec le niveau de production qui est le plus élevé de ces 5 dernières années, tiré par la production de crédits immobiliers qui rejoint le niveau historique de 2006. Sur le marché des entreprises et professionnels, LCL a dépassé son engagement auprès de la clientèle des TPE/PME avec une forte production de crédits d'investissements.

L'année est également marquée par le maintien d'un rythme de collecte élevé (+ 4,6 % sur un an). Les encours de collecte hors valeurs mobilières progressent de manière significative et permanente tout au long de l'année. Cette dynamique est soutenue par la hausse des encours de dépôts à vue (+ 10,3 %) accompagnée par la croissance de l'assurance vie qui se poursuit (+ 9,1 %) et dans une moindre mesure par la croissance des encours d'épargne de bilan qui redevient positive à 4,1 %.

Dans ce contexte, le produit net bancaire de l'année 2010 s'inscrit en hausse de 2,5 % par rapport à l'année 2009 à 3,9 milliards d'euros, dont un milliard réalisé au seul quatrième trimestre. Cette progression des revenus s'appuie sur une croissance des marges d'intérêts (+ 3,6 %) couplée à celle des commissions (+ 1,1 %). La marge d'intérêt est favorablement impactée par la croissance des encours de crédit et la poursuite de la collecte. Parallèlement, la production de dossiers de crédit immobilier et la dynamique de l'activité entreprise expliquent l'évolution positive des commissions.

Les charges d'exploitation sont bien maîtrisées et atteignent 2,6 milliards d'euros. La hausse est limitée à 0,9 % par rapport à l'année 2009. Ces évolutions se traduisent par une amélioration de 1 point du coefficient d'exploitation, celui-ci atteignant 65,3 %.

Le résultat brut d'exploitation ressort à 1,4 milliard d'euros sur l'année 2010, en hausse de 5,5 % par rapport à l'année 2009. Sur le seul quatrième trimestre, il s'établit à 375 millions d'euros, en hausse de 6,6 % par rapport au même trimestre de 2009.

Le coût du risque est en recul à la fois sur l'année (- 17,4 %) et sur le trimestre (- 34,8 %). Alors que les engagements s'inscrivent en nette hausse depuis le début de l'année, le poids relatif du coût du risque sur les encours moyens s'établit à 43 points de base au quatrième trimestre.

Tout au long de l'année, le taux de créances douteuses et litigieuses a baissé pour atteindre 2,62 % à fin décembre 2010 (2,90 % à fin 2009), le taux de couverture atteignant 73,5 % y compris dépréciations collectives (70,8 % en 2009).

La baisse du coût du risque associée aux bonnes performances opérationnelles permet au résultat d'exploitation de progresser de 17,1 % sur l'année et de 33,6 % trimestre sur trimestre.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 671 millions d'euros, en hausse de 16,8 % sur l'année 2010. Sur le trimestre, il atteint 188 millions d'euros, en progression de 32,5 % par rapport à la période comparable de 2009.

2. PÔLE BANQUE DE PROXIMITÉ A L'INTERNATIONAL

NB : les données du pôle ci-après sont présentées retraitées du passage en activités arrêtées de Credit Uruguay Banco au premier trimestre 2010 et de BIMR au troisième trimestre 2010.

Les résultats du pôle Banque de proximité à l'international sont marqués au quatrième trimestre 2010 par l'amélioration des performances opérationnelles des différents réseaux et notamment celui d'Emporiki, tandis que les conséquences de la dégradation de la situation en Grèce continuent de peser sur ses conditions d'exploitation.

En 2010, le **résultat net part du Groupe** du pôle enregistre une perte de 928 millions d'euros dont - 90 millions d'euros pour le quatrième trimestre. Ce résultat est impacté par la perte, au titre d'Emporiki, de - 1,2 milliard d'euros sur l'année 2010, y compris la dépréciation de l'écart d'acquisition. La contribution d'Emporiki au quatrième trimestre est de -111 millions d'euros.

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	2010	Variation 2010/2009	Variation 2010/2009*
Produit net bancaire	765	+ 3,8 %	2 975	+ 3,7 %	+ 2,0 %
Charges d'exploitation	(484)	(2,2 %)	(1 951)	+ 0,6 %	+ 4,5 %
Résultat brut d'exploitation	281	+ 16,0 %	1 024	+ 10,3 %	(1,7 %)
Coût du risque	(309)	+ 12,0 %	(1 444)	+ 32,6 %	(2,4 %)
Résultat d'exploitation	(28)	(16,3 %)	(420)	x 2,6	(1,0 %)
Sociétés mises en équivalence	(4)	ns	108	(25,2 %)	(25,7 %)
Résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition	(20)	ns	(437)	(81,2 %)	ns
Résultat avant impôts	(52)	ns	(749)	+ 64,4 %	(11,3 %)
Impôts	(35)	+ 54,2 %	(183)	+ 4,3 %	+ 7,9 %
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	12	ns	21	ns	ns
Résultat net part du Groupe	(90)	ns	(928)	(71,5 %)	(43,4 %)

* Hors Emporiki

Hors **Emporiki**, sur l'année 2010, le produit net bancaire enregistre une hausse de 2,0 %, traduisant le dynamisme des réseaux après un début d'année plus difficile, notamment en Italie. Ainsi, le produit net bancaire de Cariparma a progressé de façon régulière depuis le deuxième trimestre pour être quasiment stable sur un an (- 0,4 %). La hausse des charges d'exploitation de 4,5 % sur l'année traduit les investissements réalisés dans les réseaux. Le coût du risque recule de 2,4 % sur un an, se repliant même nettement, de 16,6 %, au quatrième trimestre par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, le pôle enregistre au quatrième trimestre une dépréciation de l'écart d'acquisition sur son implantation en Serbie et une moindre contribution de ses participations mises en équivalence. Au total, en 2010, le résultat net part du Groupe hors Emporiki s'établit à 272 millions d'euros.

En **Italie**, au cours du quatrième trimestre, le groupe Cariparma a continué de faire preuve d'une activité commerciale soutenue dans un marché toujours difficile qui lui a permis de maintenir sa rentabilité. Sur un an, la croissance tant des encours de dépôts que des crédits a été supérieure à celle du marché¹. Tirant parti de cette dynamique commerciale, le produit net bancaire s'établit à 372 millions d'euros au quatrième trimestre 2010, en hausse de 4,8 % par rapport à l'année précédente. Les charges d'exploitation sont impactées au quatrième trimestre par les premiers coûts d'intégration de Carispezia et des nouvelles agences acquises auprès d'Intesa Sanpaolo. Hors ces coûts d'intégration, les charges seraient quasiment stables (+ 0,6 % au quatrième trimestre par rapport à l'année précédente). Au total, Cariparma affiche en 2010 un coefficient d'exploitation de 57,5 % qui lui permet de conserver cette année encore sa première place au classement de *Banca Finanza* (critères de solidité, rentabilité et productivité).

¹ Source Prometeia – Prévisions des bilans bancaires

Au total, la contribution de Cariparma au résultat net part du Groupe s'élève à 164 millions d'euros sur l'ensemble de l'année 2010, dont 45 millions d'euros au quatrième trimestre.

En Grèce, Emporiki affiche une rentabilité opérationnelle en nette amélioration. Le résultat brut d'exploitation s'établit ainsi à 71 millions d'euros au quatrième trimestre 2010, multiplié par 4,3 au quatrième trimestre par rapport à l'année précédente. Cette évolution très favorable est imputable à la hausse sensible du produit net bancaire (+ 7,0 % au quatrième trimestre par rapport à l'année précédente) grâce au redressement des marges. Conformément aux engagements pris lors de l'actualisation de son plan de restructuration et de développement, Emporiki a engagé une politique de strict contrôle des coûts qui permet un net recul des charges de -24,7 % au quatrième trimestre par rapport à l'année précédente. Au total, Emporiki affiche au quatrième trimestre 2010 un coefficient d'exploitation de 64,2 % hors coûts de restructuration, en amélioration de 20,5 points sur un an.

Le coût du risque s'élève à -194 millions d'euros au quatrième trimestre 2010, en amélioration par rapport au troisième trimestre. Ce coût du risque est concentré sur les anciennes générations de prêts tandis que la qualité de la production nouvelle est confirmée. Par ailleurs, le volume du passage des prêts sensibles en douteux se réduit.

Au total, la contribution d'Emporiki au résultat net part du Groupe est négative de 111 millions d'euros au quatrième trimestre 2010. Sur l'année, elle s'élève à - 1,2 milliard d'euros y compris la dépréciation de l'écart d'acquisition de - 418 millions d'euros comptabilisée au deuxième trimestre 2010 suite à l'actualisation du plan de restructuration et développement rendue nécessaire par la dégradation de la situation en Grèce.

3. PÔLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	12M 2010	Variation 12M/12M
Produit net bancaire	1 001	+ 2,6 %	3 945	+ 7,2 %
Charges d'exploitation	(441)	(0,3 %)	(1 734)	+ 1,7 %
Résultat brut d'exploitation	560	+ 5,1 %	2 211	+ 12,0 %
Coût du risque	(314)	(26,3 %)	(1 298)	(1,7 %)
Résultat d'exploitation	246	x 2,3	913	+ 39,5 %
Sociétés mises en équivalence	3	(30,4 %)	12	+ 26,3 %
Résultat avant impôts	249	x 2,2	925	+ 39,1 %
Résultat net part du Groupe	149	(1,1 %)	536	+ 17,2 %

En 2010, le pôle **Services financiers spécialisés** a démontré son dynamisme au travers de résultats opérationnels élevés ; deux transformations structurantes ont eu lieu au cours de l'année 2010 avec la fusion d'une part de Sofinco et de Finaref, créant CACF (Crédit Agricole Consumer Finance) et d'autre part CA Leasing et Eurofactor, donnant naissance à CAL&F (Crédit Agricole Leasing et Factoring).

Sur 2010, le résultat brut d'exploitation a progressé de 12,0 % grâce à une progression du produit net bancaire et à la maîtrise des charges en dépit d'investissement commerciaux accrus. A près de 4 milliards d'euros sur l'année, le produit net bancaire progresse de 7,2 % tant dans le crédit à la consommation (+ 6,7 % sur un an) que dans le crédit-bail et l'affacturage (+ 10,6 % sur un an).

Le quatrième trimestre 2010 suit cette même tendance avec un résultat brut d'exploitation qui progresse de 5,1 % par rapport au même trimestre de l'année 2009 avec des charges en légère baisse.

L'année 2010 confirme également une inflexion du coût du risque avec une baisse continue depuis le deuxième trimestre 2010. Le coût du risque sur encours s'établit à 168 points de base en moyenne sur l'année 2010 soit 11 points de moins qu'en 2009, avec une baisse de 5 points entre le troisième et le quatrième trimestre 2010. La baisse du coût du risque se constate également en valeur avec une diminution de 26,3 % au quatrième trimestre 2010 par rapport au quatrième trimestre 2009.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 536 millions d'euros pour l'année 2010 (dont 149 millions d'euros au quatrième trimestre), poursuivant sa progression à un rythme élevé (+ 17,2 % sur un an) avec un coefficient d'intermédiation toujours parmi les plus bas du marché, à moins de 77 %.

Dans le domaine du **crédit à la consommation**, l'activité est élevée et les résultats en forte progression. Les encours totaux s'élèvent à 78,1 milliards d'euros, en hausse de 3,0 % sur un an, sans effet périmètre. En France, le lancement de la nouvelle campagne télévisée de Sofinco et les derniers effets positifs de la prime à la casse dans l'automobile dynamisent l'activité. A l'international, le développement de nouveaux partenariats, notamment en Allemagne avec Suzuki, et le très bon démarrage du partenariat avec Pixmania en Europe dans le domaine du e-commerce permettent une progression des encours de 3,3 % sur un an et de 9,2 % si on exclut l'Italie dont l'activité connaît un certain ralentissement.

Au cours de l'année 2010, les résultats de CACF affichent une progression soutenue démontrant ainsi le renforcement de l'efficacité opérationnelle : le résultat brut d'exploitation progresse de 4,5 % au quatrième trimestre 2010 par rapport au quatrième trimestre 2009 et de 12,1 % sur un an. Le produit net bancaire est en hausse de 6,7 % sur un an et s'établit à 3,4 milliards d'euros tandis que les charges connaissent une baisse de 0,4 % grâce

notamment à la fusion réussie en France entre Sofinco et Finaref et en Italie entre Agos et Ducato. Le coefficient d'exploitation à 40,5 % s'améliore ainsi de 2,9 points sur un an.

Le coût du risque connaît pour sa part une inflexion depuis trois trimestres consécutifs avec une baisse de 3,3 % sur un an et un coût du risque sur encours qui s'établit à 211 points au quatrième trimestre 2010 soit 14 points de moins qu'au quatrième trimestre 2009 (retraité de l'impact de la fusion entre Agos et Ducato).

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 461 millions d'euros au 31 décembre 2010, en hausse de 19,6 % par rapport à l'année 2009.

En **crédit-bail et affacturage**, l'activité commerciale reste forte sur l'ensemble des activités et des territoires avec de bons résultats opérationnels. Ainsi, le résultat brut d'exploitation de CAL&F s'établit à 233 millions d'euros en progression de 18,4 % sur un an avec un produit net bancaire en hausse de 10,6 %. Les charges d'exploitation restent, quant à elles, maîtrisées avec un coefficient d'exploitation à 59,0 % qui s'améliore de 2,7 points sur un an. Au total, le résultat net part du Groupe à 95 millions d'euros progresse de 17,7 % sur un an et de 13,8 % au quatrième trimestre 2010 par rapport au quatrième trimestre 2009.

Dans le **crédit-bail**, la croissance des encours et de la production confirme la tendance positive des trimestres précédents avec une hausse respective de 7,4 % et de 6,8 % sur un an tandis que le coût du risque décroît depuis deux trimestres consécutifs. Avec une production historique de 6,6 milliards d'euros sur l'année, les encours de crédit-bail s'établissent à près de 19 milliards d'euros fin 2010. Dans le domaine de l'**affacturage**, 2010 apparaît comme une année record en termes d'activité. Le chiffre d'affaires factoré enregistre ainsi une hausse de 21,5 % en France et de 45,6 % à l'international dont la part représente désormais 39 % de l'activité (en progression de 4 points par rapport à l'année 2009). Le chiffre d'affaires factoré s'établit à 57,8 milliards en 2010 contre 44,6 milliards l'année précédente. Le coût du risque, très bien maîtrisé, représente quant à lui 0,15 % des encours financés.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

En 2010, le pôle **Gestion d'actifs, assurances et banque privée** a connu une croissance sensible de ses résultats et un niveau élevé d'activité, renforcé par des opérations structurantes avec principalement la création d'Amundi. Le pôle prend ainsi une nouvelle dimension. Les encours gérés s'élèvent à 1 057 milliards d'euros dont 710 milliards pour la gestion d'actifs, 219 milliards pour l'assurance-vie et 128 milliards pour la banque privée. Les encours gérés progressent de 26,3 % sur un an et de 5,0 % à périmètre comparable, c'est-à-dire en intégrant en 2009 les encours SGAM. La collecte nette du pôle s'établit quant à elle à 34,8 milliards d'euros pour l'année 2010, stable par rapport à 2009 retraitée de la décollecte monétaire intervenue en 2010.

Ce bon niveau d'activité permet au résultat opérationnel de connaître une forte croissance. Ainsi le résultat brut d'exploitation à 2 575 millions d'euros augmente de 25,1 % sur un an à périmètre comparable et hors coûts de restructuration, et de 28,3 % au quatrième trimestre 2010 par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente. Le produit net bancaire de 5,0 milliards d'euros sur l'année 2010 progresse dans tous les métiers du pôle pour atteindre une croissance globale de 12,4 % à périmètre comparable. Les charges sont, quant à elles, bien maîtrisées avec une hausse contenue de 1,4 % sur l'année hors charges de restructuration et à périmètre comparable. Hors charges de restructuration, l'efficacité opérationnelle s'est ainsi fortement améliorée avec un coefficient d'exploitation à 53,4 % qui baisse de 5,2 points à périmètre comparable sur un an et de 7,9 points à périmètre comparable entre le quatrième trimestre 2009 et le quatrième trimestre 2010. Au total, la contribution au résultat net part du Groupe s'élève à 1 509 millions d'euros, en hausse de 12,3 % à périmètre comparable et après prise en compte de coûts de restructuration de 81 millions d'euros chez Amundi.

(en millions d'euros)	T4-10 *	Variation T4/T4 **	2010 *	Variation 2010/2009 **
Produit net bancaire	1 223	+ 9,2 %	4 970	+ 12,4 %
Charges d'exploitation	(596)	(5,0 %)	(2 476)	+ 4,7 %
dont charges de restructuration	(10)	x 2,9	(81)	ns
Résultat brut d'exploitation	627	+ 27,1 %	2 494	+ 21,4 %
Coût du risque	(12)	x 3,5	(25)	+ 78,8 %
Résultat d'exploitation	615	+ 25,6 %	2 469	+ 21,0 %
Sociétés mises en équivalence	2	+ 92,3 %	3	(5,6 %)
Résultat avant impôts	610	+ 24,3 %	2 464	+ 20,6 %
Résultat net part du Groupe	375	+ 6,6 %	1 509	+ 12,3 %

(*) données à périmètre comparable, comprenant les activités de gestion de la BFT*

(**) Données 2009 retraitées du transfert de BFT Banque (BFT) en Compte propre et divers

Dans le domaine de la **Gestion d'actifs**, Amundi (y compris les activités de gestion d'actifs de la BFT) affiche des résultats en forte croissance et un bon niveau d'activité. Ainsi la collecte s'élève à 14,3 milliards d'euros sur l'ensemble des classes d'actifs, hors actifs monétaires pour lesquels le niveau de décollecte accompagne la tendance du marché. La collecte nette reste néanmoins positive sur l'année tirée par les fonds obligataires et les fonds garantis. La résistance de la collecte s'accompagne du renforcement des positions sur la clientèle institutionnelle, notamment à l'international et la montée en puissance des ETF dont les encours s'établissent à 5,3 milliards d'euros à fin décembre 2010. Les encours globaux progressent ainsi sur l'année de 3,2 % pour atteindre 710,3 milliards d'euros au 31 décembre 2010.

Ces performances commerciales solides s'accompagnent du renforcement de l'efficacité opérationnelle. Ainsi, à périmètre comparable, le produit net bancaire de la gestion d'actifs progresse de 6,3 % sur l'année pour s'établir à 1 517 millions d'euros (dont 356 millions d'euros au quatrième trimestre 2010). Hors coûts de restructuration et à périmètre comparable, les charges enregistrent une baisse de 1,5 % ce qui permet au résultat brut d'exploitation de progresser de 17,4 % sur un an à 691 millions d'euros (dont 157 millions d'euros au quatrième trimestre 2010). Hors

charges de restructuration, le coefficient d'exploitation s'améliore de 4,3 points entre 2009 et 2010 pour s'établir à 54,4 % pour l'année 2010.

Après la prise en compte de 81 millions d'euros de coûts de restructuration sur l'année 2010, dont 10 millions au quatrième trimestre, le résultat net du métier gestion d'actifs ressort à 406 millions d'euros. En part du Groupe, il s'élève à près de 299 millions d'euros sur l'année 2010 (+ 3,2 % sur un an à périmètre comparable), dont 73 millions d'euros au quatrième trimestre 2010.

L'intégration réussie entre CAAM et SGAM, les migrations informatiques achevées et une organisation résolument tournée vers le développement permettront à Amundi de tirer profit des synergies qui se matérialiseront pleinement en 2011.

Le métier des **Services financiers aux institutionnels** continue d'afficher un fort développement commercial et une efficacité opérationnelle renforcée. Les encours administrés progressent de 8,4 % entre décembre 2009 et décembre 2010 et les encours de conservation de 2,3 % sur la même période. Cette activité soutenue permet au métier d'enregistrer entre 2009 et 2010 une hausse de 1,7 % du produit net bancaire à périmètre comparable qui s'établit ainsi à 811 millions d'euros. Les charges, quant à elles, sont en baisse de 0,5 % sur un an. Le coefficient d'exploitation s'améliore ainsi de 1,6 point entre 2009 et 2010 à 70,9 %. Au total le résultat brut d'exploitation progresse de 7,4 % sur un an tandis que le résultat net, à 146 millions d'euros, enregistre une hausse de 5,6 % sur la même période. Le résultat net part du Groupe s'établit à 120 millions d'euros.

En **Banque privée**, le métier a fait preuve en 2010 d'un fort dynamisme commercial, avec une collecte nette de 7,2 milliards d'euros, dont 1,5 milliard réalisé au quatrième trimestre. Avec des effets marché et change de 6 milliards d'euros, les actifs gérés atteignent 128,2 milliards d'euros, soit une hausse de 11,5 % sur un an. 55 % de ces actifs sont portés par l'international, avec la poursuite du développement sur les zones à forte croissance, notamment l'Asie et l'Amérique latine.

Le métier enregistre en outre une excellente performance opérationnelle, avec un produit net bancaire en hausse de 11,6 % sur un an (6,1 % hors effet change), porté par une progression des commissions et des marges. Les charges sont contenues, à + 2,0 % à périmètre constant. Le niveau de charges sur actifs moyens est parmi les plus bas du marché, à 0,54 %.

Au total, le résultat net atteint 117 millions d'euros en 2010. Il s'établit à 20 millions d'euros au quatrième trimestre. En part du Groupe, le résultat annuel s'élève à 106 millions d'euros.

En 2010, le groupe **Crédit Agricole Assurances** a confirmé sa place de premier bancassureur européen (source : Argus). Il réalise une excellente année avec une hausse de 14,6 % du chiffre d'affaires à 29,7 milliards d'euros, et des encours gérés en assurance-vie portés à 218,5 milliards d'euros, dont 19,1 % en unités de comptes, et un résultat net proche du milliard d'euros.

En France, l'assurance-vie enregistre une nouvelle fois une croissance soutenue, avec une progression du chiffre d'affaires de 17,2 % sur l'année, une performance bien supérieure à celle du marché (+ 4 % en 2010, source FFSA). Sa part de marché sur les encours s'établit ainsi à 15,2 % au 31 décembre 2010. L'assurance dommages réalise également une très bonne performance. Le portefeuille de contrats augmente de 6 % sur l'année, soit un doublement en l'espace de 6 ans, et le chiffre d'affaires progresse de 9 % (à périmètre constant), une progression notablement plus forte que celle du marché (+1,5 %, source FFSA).

L'activité à l'international poursuit son développement avec une hausse du chiffre d'affaires de 7,6 % sur un an. Cette croissance témoigne de la dynamique commerciale qui s'appuie sur le savoir-faire des banques du Groupe dans les différents pays.

Dans le domaine de l'Assurance emprunteurs, le partenariat avec LCL en France continue sa montée en puissance.

Pour l'année, Crédit Agricole Assurances réalise ainsi un résultat net en hausse de 17,7 % à 996 millions d'euros. Pour le seul quatrième trimestre, le résultat net de CAA s'établit à 269 millions d'euros (excluant l'impact positif sur l'assurance vie de la nouvelle fiscalité sur la réserve de capitalisation, enregistré dans le pôle Compte propre et divers). Témoignant d'une efficacité opérationnelle renforcée, le coefficient d'exploitation, faible, est en constante diminution : 26,6 % en moyenne en 2010 contre 31,7 % en moyenne en 2009. Les plateformes qui visent à

centraliser les systèmes d'information et la gestion des investissements du métier Assurance poursuivent leur montée en charge.

La gestion financière et technique reste performante : la gestion des placements est prudente et réactive, intégrant le nouveau cadre prudentiel Solvency II. Elle permet de servir une performance régulière aux assurés, tout en préservant la sécurité de leurs placements.

Enfin, les simulations du QIS5 confirment la solidité financière de Crédit Agricole Assurances, et sa capacité à couvrir les besoins Solvency II sur la base de ses fonds propres actuels.

5. PÔLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Les activités de Banque de financement et d'investissement dans leur ensemble affichent un résultat bénéficiaire pour le quatrième trimestre consécutif. Le résultat net part du Groupe des activités pérennes s'élève ainsi à 1,55 milliard d'euros pour l'ensemble de l'année 2010, dépassant largement l'objectif d'un milliard d'euros défini dans le plan de recentrage et de développement de 2008.

Pour le quatrième trimestre, les activités pérennes enregistrent un bon niveau de revenus et dégagent un résultat net part du Groupe de 374 millions d'euros, retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts. Ce résultat traduit la confirmation de revenus élevés de la banque de financement et, en sens inverse, la faiblesse relative des résultats de *Fixed income* dans un environnement de marché qui demeure complexe. Suivant la tendance amorcée depuis le début de l'année, le coût du risque est positif, enregistrant une reprise nette de 16 millions d'euros. Les activités en extinction sont de moins en moins pénalisantes : leur coût reste contenu au quatrième trimestre à 91 millions d'euros part du Groupe. Enfin, les charges d'exploitation ressortent en hausse par rapport au troisième trimestre, principalement du fait de nouvelles règles de différé appliquées aux rémunérations variables. Sur l'année, le coefficient d'exploitation des activités pérennes reste inférieur à 60 %.

(en millions d'euros)	T4-10 Activités pérennes	T4-10 Activités pérennes*	Variation T4*/T4*	2010 Activités pérennes	2010 Activités pérennes*	Variation 2010*/2009*
			Activités pérennes			Activités pérennes
Produit net bancaire	1 323	1 354	(4,6 %)	5 689	5 738	(10,7 %)
Charges d'exploitation	(915)	(915)	+ 16,6 %	(3 399)	(3 399)	+ 11,2 %
Résultat brut d'exploitation	408	439	(30,8 %)	2 290	2 339	(30,6 %)
Coût du risque	16	16	ns	(283)	(283)	(72,6 %)
Résultat net part du Groupe	354	374	+ 7,2 %	1 520	1 552	(10,8 %)
Coefficient d'exploitation				59,7 %	59,2 %	

* Retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts

Banque de financement

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	2010	Variation 2010/2009
Produit net bancaire	738	+ 27,2 %	2 703	+ 35,1 %
Charges d'exploitation	(219)	+ 8,4 %	(850)	+ 4,6 %
Résultat brut d'exploitation	519	+ 37,2 %	1 853	+ 56,0 %
Coût du risque	25	ns	(164)	(82,5 %)
Résultat d'exploitation	544	x 2,8	1 689	x 6,7
Sociétés mises en équivalence	35	x 2,5	138	+ 17,9 %
Résultat net sur autres actifs	(7)	ns	(6)	ns
Résultat avant impôts	572	x 2,7	1 821	x 4,9
Impôts	(123)	x 3,1	(466)	x 6,6
Résultat net	449	x 2,6	1 355	x 4,5

En 2010, la gestion active des couvertures de prêts a permis d'en limiter considérablement la volatilité afin de réduire l'impact à des niveaux devenus non significatifs : - 16 millions d'euros sur le produit net bancaire en 2010 contre - 420 millions d'euros en 2009, et + 6 millions d'euros au quatrième trimestre 2010 contre - 52 millions d'euros au quatrième trimestre 2009.

Dans la continuité des trimestres précédents, grâce à une activité particulièrement soutenue, la banque de financement continue d'afficher d'excellents résultats au quatrième trimestre 2010 : le produit net bancaire enregistre une progression de 15,8 % par rapport au quatrième trimestre 2009, retraité des couvertures de prêts. Le résultat net est multiplié par 2,6 sur la même période, à 449 millions d'euros. Pour l'ensemble de l'année 2010, le résultat net s'élève à 1 355 millions d'euros, multiplié par 4,5 par rapport à 2009.

Les revenus des financements structurés se stabilisent à un niveau élevé au quatrième trimestre 2010, après un troisième trimestre historique. La hausse est supérieure à 15 % par rapport au quatrième trimestre 2009. Crédit Agricole CIB enregistre toujours de bonnes performances sur les financements d'acquisition et l'aéronautique. Dans ce dernier domaine, Crédit Agricole CIB a reçu, pour la cinquième année depuis sa création, le titre de « Aircraft Finance House of the year » (source Jane's Transport Finance).

La banque commerciale résiste bien et Crédit Agricole CIB maintient, en particulier, des positions de premier plan dans la syndication. Elle passe de la troisième à la première place sur les activités de syndication en France, avec 13,5 % de part de marché.

Le coût du risque s'établit en reprise nette de 25 millions d'euros au quatrième trimestre, traduisant une tendance baissière enregistrée tout au long de l'année 2010. Sur l'ensemble de l'année, il recule ainsi de 82,5 %, enregistrant l'amélioration de la conjoncture sur les secteurs et contreparties sous « surveillance ». Le stock de provisions collectives s'élève à près de 1,4 milliard d'euros au 31 décembre 2010, contre près de 1,6 milliard d'euros au 31 décembre 2009.

Banque de marchés et d'investissement

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	2010	Variation 2010/2009
Produit net bancaire	585*	(8,0 %)	2 986	(14,7 %)
Charges d'exploitation	(696)	+ 19,4 %	(2 549)	+ 13,6 %
Résultat brut d'exploitation	(111)	ns	437	(65,3 %)
Coût du risque	(9)	(25,0 %)	(119)	+ 24,0 %
Résultat d'exploitation	(120)	ns	318	(72,6 %)
Sociétés mises en équivalence	-	ns	1	ns
Résultat net sur autres actifs	-	ns	-	ns
Résultat avant impôts	(120)	ns	319	(72,7 %)
Impôts	35	ns	(104)	(65,4 %)
Résultat net	(85)	ns	215	(75,4 %)

* le résultat du quatrième trimestre 2010 supporte une charge de 120 millions d'euros au titre d'un changement de paramètre de valorisation des swaps collatéralisés

Dans un contexte de marché particulièrement difficile et incertain tout au long de l'année 2010, les revenus de la banque de marchés et d'investissement enregistrent un recul de 8,0 % au quatrième trimestre 2010 et de 14,7 % sur l'ensemble de l'année.

Le pôle *Fixed income* maintient ses revenus opérationnels stables au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Cette relative stabilité est principalement imputable aux activités de titrisation, trésorerie et change qui conservent des niveaux satisfaisants, tandis que les activités de taux ont particulièrement souffert, comme d'ailleurs les autres acteurs du marché.

Le pôle Actions enregistre une reprise par rapport à un troisième trimestre très bas, avec une progression de 11 % de ses revenus au quatrième trimestre. Pour l'ensemble de l'année, ses revenus sont stables à 1,5 milliard d'euros. L'activité de courtage a connu en général des volumes faibles et le marché européen est resté atone. Pour sa part, CLSA réalise une performance notable, portée par des marchés asiatiques toujours dynamiques. En 2010, CLSA domine le courtage en Asie avec 9,5 % du marché du courtage Actions avec des contreparties locales (source Greenwich Associates). Le Groupe poursuit ses négociations exclusives avec CITIC Securities, leur période étant prolongée jusqu'au 30 juin 2011. Par ailleurs, les activités *d'Investment banking* affichent au quatrième trimestre encore de bonnes performances. Crédit Agricole CIB se classe à la 2^e place en 2010 pour l'activité *Equity capital market* en France (source : Thomson Financial).

Dans ce contexte de marché toujours difficile au quatrième trimestre 2010, la VaR des activités pérennes reste contenue à des niveaux faibles depuis plusieurs exercices, témoin d'une gestion prudente des risques de marché.

Activités en cours d'arrêt

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4	2010	Variation 2010/2009
Produit net bancaire	(76)	(72,0 %)	(374)	(72,2 %)
Charges d'exploitation	(29)	(12,1 %)	(108)	(12,9 %)
Résultat brut d'exploitation	(105)	(65,5 %)	(482)	(67,2 %)
Coût du risque	(32)	(85,6 %)	(340)	(53,9 %)
Résultat avant impôts	(137)	(74,0 %)	(822)	(62,8 %)
Impôts	44	(76,2 %)	265	(63,1 %)
Résultat net	(93)	(72,7 %)	(557)	(62,6 %)

Grâce à la poursuite de la gestion dynamique de son portefeuille, Crédit Agricole CIB continue d'afficher une baisse progressive des pertes sur activités en cours d'arrêt : elles s'établissent à 93 millions d'euros pour le quatrième trimestre 2010 (en baisse de 72,7 % par rapport au quatrième trimestre 2009) et à 557 millions d'euros pour l'année 2010 (en baisse de 62,6 % sur un an). La contribution des activités de dérivés exotiques actions n'est pas significative au quatrième trimestre ; elle reste marginalement positive sur l'année.

Sur les CDO, ABS et CLO, la revue des hypothèses des différents portefeuilles (*trading book* et *banking book*) n'a pas eu d'impact significatif au quatrième trimestre. Le produit net bancaire sur CDO, ABS et CLO s'élève à - 47 millions d'euros au quatrième trimestre 2010 contre - 378 millions d'euros au quatrième trimestre 2009. Pour l'année 2010, le produit net bancaire s'élève à - 268 millions d'euros, à comparer à - 1,1 milliard d'euros en 2009. Parallèlement, les expositions résiduelles continuent de faire l'objet d'une gestion dynamique (restructuration, cessions...).

Le comportement et les contrôles des risques sur le portefeuille de corrélation sont conformes au plan de stabilisation mis en place en juin 2009.

Enfin, le reclassement des actifs financiers en prêts et créances effectué en octobre 2008 a entraîné au quatrième trimestre 2010 la neutralisation d'un gain avant impôts de 55 millions d'euros.

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

(en millions d'euros)	T4-10	Variation T4/T4*	2010	Variation 2010/2009*
Produit net bancaire	(404)	+ 70,2 %	(1 035)	+ 77,2 %
Charges d'exploitation	(304)	+ 81,8 %	(930)	+ 19,6 %
Résultat brut d'exploitation	(708)	+ 75,0 %	(1 965)	+ 44,3 %
Coût du risque	(11)	(66,9 %)	(28)	(58,5 %)
Résultat d'exploitation	(719)	+ 64,4 %	(1 993)	+ 39,3 %
Sociétés mises en équivalence	(1 259)	ns	(1 154)	x 4,7
Résultat net sur autres actifs	1	ns	(169)	ns
Résultat avant impôts	(1 977)	x 4,5	(3 316)	+ 98,4 %
Résultat net part du Groupe	(1 424)	x 4,6	(2 457)	x 2,0

* Données 2009 retraitées du transfert de BFT Banque (BFT) en Compte propre et divers

Les résultats du pôle Compte propre et divers sont affectés significativement au quatrième trimestre par deux éléments exceptionnels : la déconsolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo (impact négatif en résultat des sociétés mises en équivalence de 1,24 milliard d'euros) et la comptabilisation de l'*exit-tax* assurance-vie (effet positif en impôt supérieur à 400 millions d'euros). Au total, le résultat net part du Groupe du Compte propre et divers enregistre au quatrième trimestre une perte de 1,4 milliard d'euros.

Sur l'ensemble des deux années 2009 et 2010, le pôle a enregistré des éléments exceptionnels qui les rendent peu comparables.

Ainsi, en 2009, le produit net bancaire bénéficiait d'un profit réalisé sur des opérations de rachat de dettes (+ 218 millions d'euros) tandis que la première consolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo impactait négativement la ligne de résultat des sociétés mises en équivalence à hauteur de - 212 millions d'euros.

En 2010, hormis les deux opérations au quatrième trimestre mentionnées ci-dessus, Crédit Agricole S.A. a également cédé une partie de ses titres de la banque italienne dans le cadre de l'accord conclu avec Intesa Sanpaolo, la conduisant à comptabiliser une perte de 171 millions d'euros en résultat net sur autres actifs.

Sur l'année 2010, les charges d'exploitation progressent de 19,6 %, affectées par des coûts exceptionnels (projet Evergreen, *data-center* de Chartres, projet informatique Nice).

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Sur l'année, le groupe Crédit Agricole a réalisé un produit net bancaire de 34,2 milliards d'euros, en progression de 9,3 % par rapport à 2009. Compte tenu de charges d'exploitation bien contrôlées (+ 6,1 %) intégrant des charges de restructuration et un effet périmètre important, le résultat brut d'exploitation enregistre une forte hausse : + 14,6 % pour atteindre 13,4 milliards d'euros. Il reflète notamment les bonnes performances de la Banque de proximité en France et, en particulier des Caisses régionales et du pôle Gestion d'actifs, assurance et banque privée.

Le coût du risque est en recul de 19,9 %, grâce à la baisse enregistrée dans les activités de Banque de proximité en France, en banque de financement et dans une moindre mesure, en Services financiers spécialisés. Cette baisse compense très largement le provisionnement accru par la filiale grecque Emporiki.

Le résultat des sociétés mises en équivalence, le résultat net sur autres actifs et le poste variation de valeur des écarts d'acquisition subissent des événements exceptionnels significatifs : respectivement la déconsolidation de la participation dans Intesa Sanpaolo S.p.A., la perte sur la cession des 0,8 % d'Intesa Sanpaolo S.p.A et la dépréciation d'écart d'acquisition sur Emporiki (445 millions d'euros au deuxième trimestre 2010).

Malgré ces éléments exceptionnels, le résultat net part du Groupe s'établit à 3 611 millions d'euros, en hausse de 31,5 % par rapport à 2009.

En m €	2010	Δ 10/09	T4-10	Δ T4/T4
Produit net bancaire	34 206	+ 9,3 %	8 454	+ 5,8 %
Charges d'exploitation	(20 849)	+ 6,1 %	(5 427)	+ 5,0 %
Résultat brut d'exploitation	13 357	+ 14,6 %	3 027	+ 7,3 %
Coût du risque	(5 191)	(19,9 %)	(1 064)	(39,1 %)
Résultat d'exploitation	8 166	+ 57,9 %	1 963	+ 83,1 %
Sociétés mises en équivalence	(900)	ns	(1 225)	ns
Résultat net sur autres actifs	(181)	ns	(13)	ns
Variation de valeur des écarts d'acquisition	(477)	(9,5 %)	(31)	ns
Résultat avant impôt	6 608	+ 41,1 %	694	(38,0 %)
Impôts	(2 538)	+ 43,1 %	(276)	x 2,5
Résultat net	4 091	+ 33,3 %	430	(59,7 %)
Résultat net part du Groupe	3 611	+ 31,5 %	312	(67,4 %)

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le quatrième trimestre 2010 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : www.credit-agricole.com/Finance-et-Actionnaires dans l'espace "Information financière" et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

Relations INVESTISSEURS 01.43.23.04.31

Denis Kleiber ☎ 01.43.23.26.78
 Nathalie Auzenat ☎ 01.57.72.37.81
 Colette Canciani ☎ 01.57.72.38.63
 Sébastien Chavane ☎ 01.57.72.23.46
 Fabienne Heureux ☎ 01.43.23.06.38
 Marie-Agnès Huguenin ☎ 01.43.23.15.99
 Aurélie Marboeuf ☎ 01.57.72.38.05

Relations PRESSE

Anne-Sophie Gentil ☎ 01.43.23.37.51
 Stéphanie Ozenne ☎ 01.43.23.59.44

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs.

Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Les procédures d'audit menées par les Commissaires aux comptes sur les états financiers sont en cours.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union européenne.